

« Pour servir à la convergence des consciences et des luttes »

Réunion à Saint-Pierre-des Corps, 26 mars 2018

Remerciements à toutes et tous d'être venus.

Je voudrais, au nom des organisateurs de la réunion, vous dire quelques mots sur l'histoire même de ce débat et les principales leçons, positives ou négatives, que l'on peut en tirer.

L'idée de cette réunion est venu d'une lettre envoyée en octobre dernier par l'intersyndicale 37. Cosignée par SUD, CGT, FO et FSU et adressée à de multiples destinataires, politiques, syndicaux, associatifs ou simples citoyens, cette lettre protestait contre l'immixtion dans les cortèges syndicaux contre la Loi travail XXL de manifestants d'organisations politiques et réclamait, je cite, « que l'on respecte notre indépendance ». Cette lettre, qui en a surpris plus d'un, a suscité plusieurs réponses (de la FI, du PCF, du NPA, de membres d'Attac, etc.) qui, en substance, tenaient à assurer l'intersyndicale de leur volonté d'éviter toute tension, mais leur disaient aussi « plutôt que parler de l'organisation des cortèges, parlons un peu du fond et organisons une rencontre commune sur « les rapports entre syndicalisme et politique, aujourd'hui », la place et le rôle des associations, le mouvement social, Autrement dit discutons tous ensemble, dans le respect des histoires et des positions de chacun, du tous ensemble ! Cette proposition, pourtant assez simple et ouverte, a provoqué toutes sortes de réactions négatives dont, je ne citerai, faute de temps, que les principales :

- un silence assourdissant de la CGT, de FO et de la FSU qui n'ont même pas répondu à la proposition,
- un débat interne au sein de Solidaires 37 – merci à eux de l'avoir eu – mais qui s'est finalement traduit par une réponse négative fondée sur l'argument, je cite, que « la Charte d'Amiens était toujours d'actualité » (c'est pour cela que nous l'avons mis parmi les points à aborder et Sylvain vous en dira quelques mots tout à l'heure),
- un refus de La Rotative de publier sur son site l'appel à notre réunion,
- et je vous fais grâce de quantité d'autres réactions, palabres, bruits divers auxquels il a fallu faire face ou, au contraire, ignorer pour que cette réunion se tienne.

Voilà pour le verre à moitié vide, que je résumerai pour ma part – et seulement pour ma part – par l'idée suivante, paraphrase d'un propos célèbre de Gramsci : la société nouvelle, quand elle a du mal à se frayer une voie dans l'ancienne, n'enfante pas que des monstres, mais également toutes sortes de grands ou petits raidissements qui réitèrent, répètent l'ancien pourtant déjà largement dépassé.

Mais il faut aussi regarder les choses du côté du verre à moitié plein. Et j'ai, ici, pas mal de bonnes nouvelles à vous transmettre, qui sont venues s'ajouter les unes aux autres durant la phase de préparation de notre débat. Outre les organisations politiques ou associatives (FI, NPA, PCF, MRC, Attac, CATDP, etc) qui ont cosigné l'appel à notre réunion, on a reçu quantité de messages de soutien et de présence :

- De la part de syndiqués ou syndicalistes de différentes confédérations qui ont décidé de venir en leur nom propre,

- De la part de citoyens sans appartenance ni politique, ni syndicale, ni associative ou, au contraire, ayant la triple casquette et incarnant en quelque sorte de fait, dans leur biographie, le tous ensemble,
- De la part de représentants de différents collectifs (collectifs santé, convergences des SP),
- De la part de camarades de la FI ou autres qui ont fait le voyage depuis la Vienne,
- De la part, enfin, du Front social national ou d'autres mouvements qui ont relayé notre appel et nous ont informé que ce type de réunion se tenait de plus en plus dans tout le pays.

Et je ne veux pas conclure sans bien sûr évoquer le contexte dans lequel nous nous trouvons.

A savoir la réussite de la journée du 22 mars, l'initiative innovante et intelligente de la grève perlée à la SNCF à partir du 3 avril et les caisses de grève à organiser en soutien aux cheminots et d'autres secteurs, les luttes qu'on appelle encore invisibles mais qui se multiplient depuis quelques années, les intellectuels-militants qui donnent de la voix à l'image de Frédéric Lordon qui appelle, dans le MD de ce mois-ci, à passer d'un syndicalo-syndicalisme à un syndicalisme politique (au sens non pas politicien mais étymologique du terme). Ou bien encore les appels d'Olivier Besancenot à un « front commun » à gauche ou de Jean-Luc Mélenchon à une Marche du Tous Ensemble dont je me bats l'œil, comme tant d'autres de la FI ou d'ailleurs, que l'appel émane de Mélenchon, de X, d'Y ou de Z. L'important est que tous ces éléments, très encourageants, coagulent, convergent pour infliger dans les semaines, les mois qui viennent, une déroute historique aux représentants de l'UE, de l'Etat et du Capital confondus que sont Macron et consorts.

C'est pour cet objectif commun que nous sommes ici ce soir et, quelles que soient nos positions différentes voire divergentes sur tel ou tel point dont il faut et dont nous allons discuter, il ne faut pas perdre de vue l'essentiel : il est devenu vital, pour toutes et tous, que nous sortions d'une culture de la division qui a trop longtemps duré. Parole à Sylvain.